

Les oiseaux de passage

Georges Brassens

Arr. by Davide Delvecchio

First system of musical notation (measures 1-4). The key signature is one flat (B-flat). The first measure is a whole rest. The second measure is marked with a **Dm** chord. The third measure is marked with a **C** chord. The fourth measure is marked with a **Bb** chord. The melody in the treble clef consists of eighth notes, and the bass clef provides a steady accompaniment of eighth notes.

Second system of musical notation (measures 5-7). Measure 5 is marked with an **A7** chord. Measure 6 is marked with a **Dm** chord. Measure 7 is marked with a **C** chord. The melody continues with eighth notes in the treble clef, and the bass clef accompaniment remains consistent.

Third system of musical notation (measures 8-10). Measure 8 is marked with a **Bb** chord. Measure 9 is marked with an **A7** chord. Measure 10 is marked with a **Dm** chord. The melody concludes with a double bar line and repeat dots. The bass clef accompaniment ends with a final chord.

Ô vie heureuse des bourgeois, Qu'avril bourgeoonne
Ou que decembre gèle, Ils sont fiers et contents
Ce pigeon est aimé, Trois jours par sa pigeonne
Ça lui suffit il sait, Que l'amour n'a qu'un temps

Ce dindon a toujours, Béni sa destinée
Et quand vient le moment, De mourir il faut voir
Cette jeune oie en pleurs, C'est la que je suis née
Je meurs presd de ma mère, Et je fais mon devoir

Elle a fait son devoir, C'est a dire que Onques
Elle n'eut de souhait, Impossible elle n'eut
Aucun rêve de lune, Aucun désir de jonque
L'emportant sans rameurs, Sur un fleuve inconnu

Et tous sont ainsi faits, Vivre la même vie
Toujours pour ces gens là, Cela n'est point hideux
Ce canard n'a qu'un bec, Et n'eut jamais envie
Ou de n'en plus avoir, Ou bien d'en avoir deux

Ils n'ont aucun besoin, De baiser sur les lèvres
Et loin des songes vains, Loin des soucis cuisants
Possèdent pour tout cœur, Un vicere sans fièvre
Un coucou régulier, Et garanti dix ans

Ô les gens bien heureux, Tout à coup dans l'espace
Si haut qu'ils semblent aller, Lentement en grand vol
En forme de triangle, Arrivent planent, et passent
Où vont ils? qui sont-ils ?, Comme ils sont loins du sol

Regardez les passer, eux, Ce sont les sauvages
Ils vont où leur desir, Le veut par dessus monts
Et bois, et mers, et vents, Et loin des esclavages
L'air qu'ils boivent, Ferait éclater vos poumons

Regardez les avant, D'atteindre sa chimère
Plus d'un l'aile rompue, Et du sang plein les yeux
Mourra. Ces pauvres gens, Ont aussi femme et mère
Et savent les aimer, Aussi bien que vous, mieux

Pour choyer cette femme, Et nourrir cette mère
Ils pouvaient devenir, Volailles comme vous
Mais ils sont avant tout, Des fils de la chimère
Des assoiffés d'azur, Des poètes des fous

Regardez les vieux coqs, Jeune Oie édifiante
Rien de vous ne pourra, monter aussi haut qu'eux
Et le peu qui viendra, d'eux à vous c'est leur fiante
Les bourgeois sont troublés, De voir passer les gueux

Regardez les vieux coqs, Jeune Oie édifiante
Rien de vous ne pourra, monter aussi haut qu'eux
Et le peu qui viendra, d'eux à vous c'est leur fiante
Les bourgeois sont troublés, De voir passer les gueux